
L'industrie nucléaire française : activités nationales et internationales

Présentation

par **Christian GOBERT**,

Président de la Société Française d'Énergie Nucléaire

Le numéro de la Revue Générale Nucléaire que vous avez entre les mains se propose de présenter les activités nationales et internationales de l'industrie nucléaire française. Entendez ici le rassemblement de la production proprement dite de kWh nucléaires, et les activités de recherche-développement, de fabrication ou de services spécifiques qui concourent, par un biais ou un autre, à cette production.

Ce n'est sans doute pas la première fois que la Revue se livre à l'exercice. Mais il est juste de mesurer le chemin parcouru. Le nucléaire français que nous connaissons résulte d'un effort persistant sur des dizaines d'années. Il est non moins tentant de saisir l'occasion : nous sommes à un tournant, d'un siècle sur l'autre.

Coïncidence : en moins de deux ans, le cours international du pétrole a plus que triplé. Qu'il s'agisse d'une "crise molle", – c'est-à-dire une "crise" qui n'a pas été provoquée par un événement international dramatique –, ou bien que, par delà la volatilité des marchés, nous constatons aujourd'hui l'apparition, la concrétisation, d'une tendance lourde, dans les deux cas se dissipe la confortable illusion de l'abondance énergétique.

La hausse, finalement spectaculaire, du prix du brut a de multiples conséquences : sur l'équilibre des monnaies, sur l'inflation dans les pays consommateurs, sur les pays pauvres, sur la redistribution des richesses entre pays consommateurs et pays exportateurs. Elle remet au premier plan de l'actualité le développement des énergies alternatives – le nucléaire en fait partie – face à un recours toujours

croissant au fossile, l'utilisation plus efficace de l'énergie, ainsi que la sécurité des approvisionnements de régions du monde comme l'Union Européenne. N'en déplaise à certains, elle fait ressortir l'irremplaçable apport de l'électronucléaire à la couverture des besoins énergétiques.

Tous ces thèmes évoquent quelques souvenirs ! Pour autant, l'Histoire se répéterait-elle ? Nous savons tous qu'il n'en est pas ainsi. Les années 70 sont derrière nous, et beaucoup d'évolutions ne peuvent être récusées. Je citerai : la globalisation, la prise de conscience de l'effet de serre, la dérégulation des marchés électriques, enfin l'hyper-médiatisation.

Dans les conditions du monde d'aujourd'hui, dont rien ne permet de penser qu'elles disparaîtront, l'industrie nucléaire française a deux tâches : valoriser au mieux les développements technologiques et les investissements industriels réalisés, construire son avenir en raisonnant d'emblée à l'échelle des problèmes du monde. Il lui faut aussi se conformer à deux impératifs évidents : le maintien de ses installations, – et des opérateurs qui les servent –, aux plus hauts niveaux de sûreté, l'intelligence, et même le respect, d'une opinion publique non seulement vigilante, – ce qui est tout à fait sain –, mais immergée dans une hyper-médiatisation où, il faut bien l'admettre, il n'est pas toujours facile de se faire entendre et de se comprendre.

Ces quelques rapides et peu techniques considérations nous éloignent-elles du propos du présent numéro de la Revue ? Chacun peut en juger par lui-même.